



GRANDES CULTURES –
POLY-CULTURE ÉLEVAGES

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



COMMENT ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS À SORTIR D'UNE ROTATION COURTE PAR UNE RÉFLÉXION GLOBALE DES SYSTÈMES ?



© C. Johannel, CA de l'Allier

LE CONTEXTE DU GROUPE



Structure porteuse :

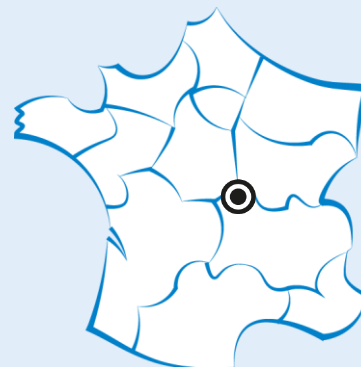
Chambre d'Agriculture de l'Allier

Nombre d'exploitations :

15

Localisation et répartition :

Réparties sur tout le Nord Allier sur les secteurs de Sologne Bocage



Année de constitution et historique du groupe :

Février 2011

Les exploitations :

La moitié des exploitations sont en polyculture-élevage avec une dominance de l'atelier d'élevage. L'autre moitié en grandes cultures. Trois exploitations sont en agriculture biologique dont deux en grandes cultures.

Les systèmes travaillés :

Les systèmes initiaux en grandes cultures étaient principalement orientés sur la rotation colza/blé/orge, succession culturale caractéristique de Sologne Bocage et qui apportait de bons résultats technico économiques.

Les objectifs des agriculteurs :

Il s'agit avant tout pour eux de réduire les charges opérationnelles et le coût des intrants ainsi que le temps de travail alloué à ces travaux. Les éleveurs cherchent à améliorer leur autonomie fourragère mais tous ont le souhait commun d'améliorer la fertilité de leurs parcelles.

Les bioagresseurs préoccupants :

Adventices : ray gras, vulpins, rumex, chardons
Ravageurs : pucerons, cicadelles, altises et charançons
Maladie : septoriose et rouille jaune

[En savoir plus sur le groupe](#)



**Christelle
JOHANNEL**

*L'ingénieure Réseau
du groupe*

S'engager dans l'animation d'un groupe DEPHY depuis 10 ans est un défi et une belle aventure. Voir les agriculteurs du réseau évoluer et observer leurs cultures différemment a été le plus marquant.

Ce que les agriculteurs rejetaient il y a 10 ans est devenu possible ou envisageable aujourd'hui. Certes, il faut reconnaître que les aléas climatiques les ont incité à se remettre en question.

Certains exploitants sont des polyculteurs-éleveurs avec une dominance de l'élevage, d'autres sont des céréaliers purs ; ce réseau est une opportunité de les rapprocher, de les faire réfléchir et travailler ensemble.

MOTEURS

Une météo capricieuse ces dernières années qui obligent les agriculteurs à remettre en question leurs pratiques.

Des prix de vente fluctuants et incertains.

Une prise de conscience de la dangerosité des produits et de la fragilité des assolements courts.

FREINS

Des annuités à rembourser qui gèlent la prise de risque.

Des prix de vente qui n'encouragent pas à prendre le risque de perdre quelques quintaux.

Des charges de travail souvent importantes et qui ne permettent pas de rajouter certains travaux alternatifs aux périodes nécessaires.

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



COMMENT ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS À SORTIR D'UNE
ROTATION COURTE PAR UNE RÉFLÉXION GLOBALE DES SYSTÈMES ?



LA PROBLÉMATIQUE

Sortir de rotations courtes pour gagner en autonomie

Quelle est la problématique travaillée par le groupe ?

De 2011 à 2015, le groupe constitué à l'époque de 8 exploitations travaillaient avant tout l'optimisation de la pulvérisation. A partir de 2016 et l'arrivée de nouveaux agriculteurs dans le groupe, nous avons réaffirmé notre volonté de réduire les IFT. C'est à partir de là que les membres du groupe ont souhaité réfléchir à la fertilité des sols et la combinaison des leviers.

Beaucoup se sont alors lancés dans l'implantation de couverts d'interculture et dans la reconception de systèmes de culture avec l'introduction de cultures de printemps.

D'où vient cette préoccupation ?

Les rotations courtes historiques nécessitent des interventions supplémentaires, gourmandes en temps et en argent.

Les sécheresses consécutives ont mis à mal de nombreux éleveurs qui ont dû réfléchir à la création de nouveaux stocks pour affourager leurs animaux.

Si les céréaliers percevaient les couverts d'intercultures comme une obligation réglementaire liée à la Zone Vulnérable en 2011, ils les voient aujourd'hui comme des couvertures qui peuvent être utiles au maintien de la fertilité de leurs parcelles. Les éleveurs, eux, les conçoivent aujourd'hui comme des cultures pouvant être pâturées à l'arrière saison de quoi soulager un peu leurs stocks hivernaux.

Comment s'est construit un projet autour de cette thématique ?

Difficile de réunir des éleveurs et des céréaliers et surtout de créer un réel esprit de groupe entre eux.

Malgré tout, les membres du groupe sont conscients qu'ils ont respectivement besoin les uns et des autres.

Certains ont du fumier, d'autres ont de la paille... Alors sans doute que le recul de certaines pratiques d'éleveurs permet aux céréaliers de prendre conscience de l'intérêt de la Matière Organique. C'est pourquoi le thème de fertilité des sols pouvaient les réunir.

Quel est le but recherché par l'accompagnement ?

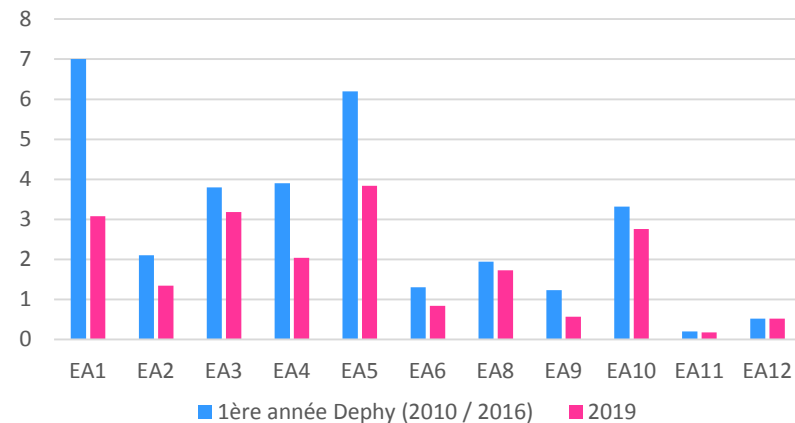
Il s'agit d'aller à la rencontre d'agriculteurs ayant récemment fait évoluer de manière forte leur système d'exploitation. Les rotations ont été allongées, chez certains grâce à la mise en place d'un réseau d'irrigation. Les éleveurs apprennent à échanger avec les céréaliers et n'hésitent pas à exprimer les freins qu'ils rencontrent.

Quels sont les liens avec les autres axes de travail du groupe ?

La question de l'autonomie est vite apparue que ce soit vis-à-vis de l'autonomie nutritionnelle des plantes semées ou celle du troupeau. Nous avons donc mis en place des formations sur :

- l'importance de la vie du sol : lombrics, protocoles OAB, analyses de terre suivant la méthode celesta Lab
- mise en place de couverts végétaux avec des légumineuses
- observation des auxiliaires, critère de décision incontournable avant déclenchement d'une intervention insecticide.
- Avoir une approche globale permet de se rendre compte de l'intérêt du rallongement des rotations.

Tous ces leviers rendent les systèmes de culture plus robuste face aux bioagresseurs mais également face aux aléas climatiques comme les sécheresses successives auxquelles sont confrontés les exploitants bourbonnais depuis 3 ans



Evolution des IFT totaux des agriculteurs du groupe de l'entrée dans le réseau à 2019, qui montre les réels progrès quant à leur consommation de produits phyto, en baisse en moyenne de 30%.



L'ACCOMPAGNEMENT RÉALISÉ



Le bilan de campagne individuel



C'est une étape clef dans l'accompagnement. C'est un temps d'échange plus « intimiste » entre l'IR et l'agriculteur qui se confie l'un l'autre sur le bilan de l'année. Il facilite la prise de recul sur les pratiques agronomiques mais également plus globalement sur la gestion de l'exploitation (projet à court, moyen et long terme), les questionnements, inquiétudes et bienveillances ...

EN INDIVIDUEL

EN COLLECTIF

Hiver

VISITES BILAN DE CAMPAGNE



- Établir un état des lieux ou un bilan juste avant les moissons pour tirer les premiers enseignements sur les pratiques mises en places et préparer la campagne suivante

Sortie Hiver

VISITES COMPTAGE VERS DE TERRE

- Comptage vers de terre avec test bêche
- Sensibilisation des agriculteurs sur l'impact de leurs pratiques sur la vie du sol = réflexion autour de la vie microbienne

Juin

VISITES AVANT RÉCOLTE

- Établir un état des lieux ou un bilan juste avant les moissons pour tirer les premiers enseignements sur les pratiques mises en places et préparer la campagne suivante

Pendant l'interculture

VISITES AVANT RÉCOLTE

- Faire un bilan sur la réussite de la mise en place des couverts
- Réfléchir aux interventions de travail du sol en fonction du développement des couverts et des profils bêches réalisés



QUELS BUTS ?

- › Montrer que les essais individuels peuvent être source d'innovation et de motivation personnelle
- › Profiter de l'expérience des pairs
- › Discuter librement des freins aux changements et des freins psychologiques
- › Accepter que les méthodes alternatives peuvent permettre de faire face à certains changements climatiques

TOURS DE PLAINE SUCCESSIFS CHEZ TOUS LES MEMBRES

Automne

- Evaluer le niveau de pression, niveau de maîtrise et discuter ensemble des stratégies à adopter

Réunion de restitution

Février

- Revenir sur les ressentis exprimés en individuel
- Présentation des IFT
- Echanges sur les problèmes rencontrés et les réussites de l'année

TOURS DE PLAINE SUCCESSIFS CHEZ TOUS LES MEMBRES

Dès la reprise de végétation

- Evaluer le niveau de pression, niveau de maîtrise et discuter ensemble des stratégies à adopter



Réunion de restitution

Le groupe étant dispersé géographiquement, cette réunion très importante permet aux plus éloignés de se voir. La réunion se déroule en salle, l'unique dans l'année ou nous n'allons pas dans les parcelles, et permet d'échanger autour des résultats obtenus. C'est aussi l'occasion d'établir le programme annuel et de prendre le temps de confronter les avis.



Zoom sur l'action page suivante



idées extérieures



Pression adventices



Pression ravageurs



période d'interrogation



Questionnement système

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



Un tournesol mal enraciné risque d'être plus sensible au stress hydrique : le tournesol n'est pas forcément la culture la plus adaptée au semis direct

POUCET Alexandre
Agriculteur du groupe

Pour aller plus loin

Consultez [la page de notre groupe](#)

COMMENT ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS À SORTIR D'UNE
ROTATION COURTE PAR UNE RÉFLÉXION GLOBALE DES SYSTÈMES ?



ZOOM SUR UNE ACTION

Visite individuelle avant la récolte

La situation :

J'anime le groupe depuis 2011 et au cours de ces années, les agriculteurs ont exprimé à de nombreuses reprises qu'ils connaissaient les leviers efficaces pour être moins dépendants des phytos. Mais je me suis aussi rendu compte qu'ils avaient du mal à prendre du recul sur leurs pratiques et que l'accompagnement devait se faire en amont.

C'est-à-dire que les conseils que nous évoquions ensemble lors de nos tours de plaine de l'automne arrivaient souvent trop tard. C'est lors de l'interculture que de nombreux leviers alternatifs peuvent être mis en place, d'où ce passage en individuel avant la récolte.

Comment avez-vous procédé ? Qu'avez-vous fait ?

J'avais déjà évoqué l'idée de cette rencontre individuelle lors de notre réunion collective de février.

Difficile d'apprécier leur ressenti à chaud. Dès le printemps, j'ai renvoyé un mail aux membres du groupe pour les prévenir que je passerais courant juin et c'est à ce moment là que j'ai eu plusieurs retours positifs et encourageants.

Ils avaient l'air enchanté et convaincus de l'intérêt de ce passage estival.

Certains ont même dit qu'on aurait dû faire ce genre d'observations et de prise de recul en individuel avant la moisson, depuis la lancement du groupe en 2011 ! Lors de cet entretien il m'a fallu leur proposer d'échanger nos casquettes.

Je suis arrivée sur la parcelle en prenant la place de l'exploitant et lui du conseiller : j'observe la parcelle en essayant de retracer l'histoire et les interventions qui auraient pu avoir lieu ou non. L'agriculteur à la place du conseiller me corrige ou me dis « ah non j'ai pas fait ça mais j'aurais peut être pu essayer... »

Quel bilan en tirer ?

Les exploitants peuvent prendre du recul sur leurs parcelles et leurs pratiques en fin de cycle. L'observation du salissement à la moisson nous permet de faire quelques préconisations pour l'interculture (faux semis, semis de couvert avec choix des espèces, réflexion sur la culture suivante par rapport aux adventices présentes ou aux problématiques rencontrées pendant la saison...).

Le retour est très positif : cette visite suscite des questionnements individuels et des ajustements des pratiques.

Quelles suites à ce travail ?

Cette visite individuelle redonne de l'énergie aux exploitants comme à moi. On se retrouve ensemble pour discuter librement des pratiques de la saison, la visite se réalise la plupart du temps dehors dans les parcelles sous le soleil et quoiqu'on en dise une météo clémente et ensoleillée les aide souvent à s'ouvrir...



MES CONSEILS POUR QUE ÇA MARCHE

Maîtriser les éléments marquants de l'année : climato bioagresseurs.

Être disposée à prendre un temps en individuel sur de la reconception de son système

Rappeler qu'une réflexion autour des seuils de tolérance n'est pas suffisante pour maintenir des IFT bas sur la durée

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES ÉCONOMES EN PRODUITS PHYTOSANITAIRES



Quelles ont été les évolutions du groupe sur cette problématique ?

La mise en place de stratégies combinant efficacité (conditions d'applications des produits optimales, matériel performant, réduction de dose) et leviers de substitution (gestion alternée du labour, interculture concurrentielle, introduction de cultures de printemps...) s'est généralisée dans le groupe.

Deux agriculteurs ont souscrit une MAEC incitant la réduction du travail du sol pour cinq ans sous respect d'avoir des niveaux d'IFT bas. Les éleveurs introduisent peu à peu des méteils récoltés en ensilage, un céréalier a même mis en place un méteil grain qu'il a vendu à un éleveur.

Dans l'exemple présenté, les leviers mis en place sont nombreux grâce à la mise en place d'un réseau d'irrigation qui permet de bien sécuriser les cultures de printemps. Néanmoins, l'eau ne résout pas tous les problèmes puisque le retour fréquent du maïs sur les parcelles irrigables sélectionne certaines adventices comme les rays gras par exemple. Le binage est ponctuellement utilisé et la mise en place de couverts pour couvrir le sol est systématisée afin d'améliorer l'activité biologique du sol et la vie microbienne. L'exploitant se pose désormais la question de l'agriculture régénérative, l'épandage et de Thé de Compost Oxygéné...de belles perspectives d'avenir

Quelles questions reste-t-il à travailler ?

Tous ces changements bouleversent les habitudes et les périodes de pic de travail.

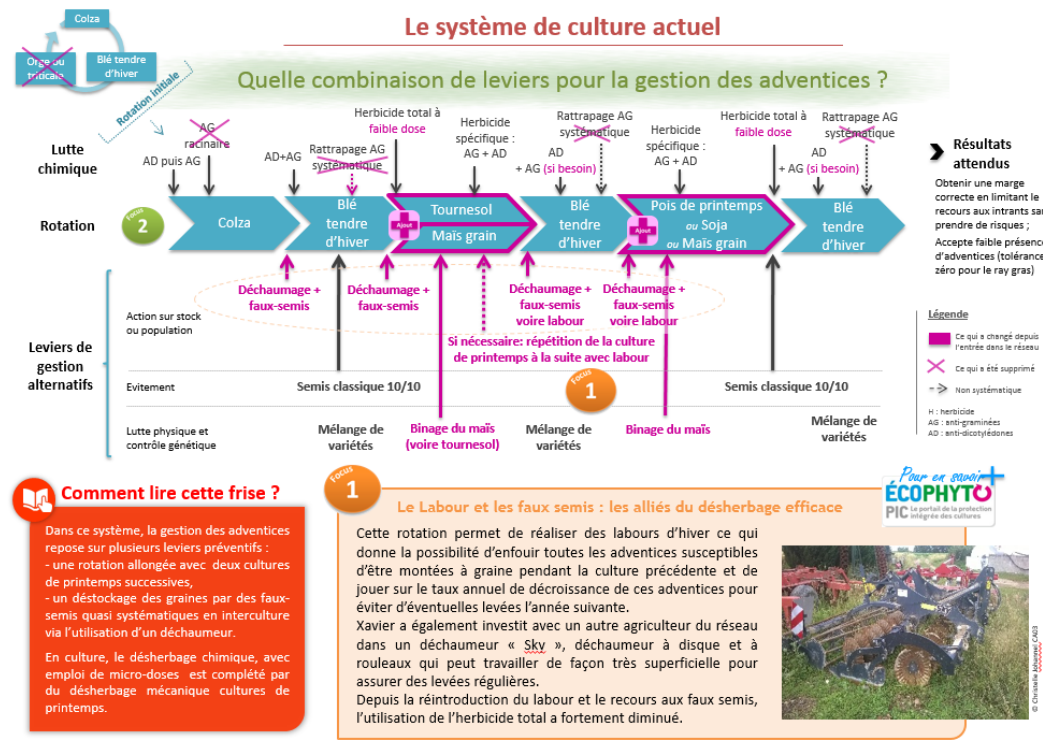
Certains céréaliers envisagent de réintroduire de la prairie dans leurs assolements mais ce bouleversement s'annonce très compliqué. En effet les céréaliers ne sont pas équipés de matériel de fenaison, de faucheuse, de faneuse ni d'andaineur ou de presse, etc. Ils réfléchissent à faire de la vente d'herbe sur pied ce qui risque de diminuer fortement la marge des parcelles concernées. Autre option, faire appel à des entreprises de travaux agricoles.

Toutes ces réflexions sont en cours et devrait émerger par petites surfaces ce qui aura peut être l'effet boule de neige attendu !

COMMENT ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS À SORTIR D'UNE ROTATION COURTE PAR UNE RÉFLÉXION GLOBALE DES SYSTÈMES ?



QUELS RÉSULTATS ?



Rotation et leviers mis en place chez un agriculteur du groupe depuis son entrée dans le réseau DEPHY

Quelles sont les perspectives d'évolutions des agriculteurs du groupe ?

Les agriculteurs du réseau ont engagé des changements, depuis plusieurs années dans leurs pratiques, leurs rotations et surtout dans leur regard ou leur façon d'aborder leurs pratiques et leur système de culture.

Psychologiquement, ils sont disposés à tenter des changements plus profonds.

Malheureusement le contexte économique et climatique ne les encourage pas à « prendre ces risques », ils ont peur de ne pas pouvoir supporter des résultats économiques trop décevants et aussi les investissements nécessaires pour certains ne peuvent pas être faits pour le moment.

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



Déplacement du groupe sur la station INRAE Dijon
© C. Johannel, CA de l'Allier

Retrouvez d'autres expériences
d'accompagnements et toutes nos
productions sur :

 www.ecophytopic.fr

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la biodiversité.



Document réalisé par : Christelle JOHANNEL

 cjohannel@allier.chambagri.fr

Mars 2020

COMMENT ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS À SORTIR D'UNE
ROTATION COURTE PAR UNE RÉFLÉXION GLOBALE DES SYSTÈMES ?



REGARDS CROISÉS SUR L'ACCOMPAGNEMENT

L'Ingénieure Réseau

En quoi les leviers, les outils d'accompagnement mis en place ont-ils permis au groupe d'avancer ?

J'ai décidé d'avoir une posture d'accompagnatrice. Je n'ai pas la réponse à toutes leurs interrogations, même techniques, mais je peux chercher des éléments de réponses.

Ils sont moteurs de leurs changements, et je me considère un peu comme le carburant qui leur fait des apports en fonction de leurs attentes et qui leur donne de la motivation et de l'engouement. Sans eux rien ne pourrait se faire, l'échange entre pairs est un levier incontournable pour partager et lever les freins.

Quelles sont vos perspectives pour accompagner encore plus loin le groupe ?

Je vais continuer à être présente tout au long de l'année, et relancer l'approche collective dès la fin de la crise de la Covid 19. J'aimerais aussi poursuivre l'approche sur le bien être au travail ; si les agriculteurs prennent ce challenge de réduction des phytos comme un des objectifs de leur métier, alors ils seront davantage partants pour essayer des choses.

Je souhaite aussi être présente pour recueillir les échecs, en comprendre les raisons pour les aider à mieux rebondir.

Un Agriculteur du groupe

Que vous apporte le groupe et l'accompagnement dans DEPHY ?

Le réseau DEPHY m'apporte l'occasion d'échanger sur des thèmes dont on n'a pas forcément l'habitude.

Je suis jeune et ma carrière est encore longue : prendre à bras le corps cet enjeu de réduction des phytos est capital pour moi.

Ce groupe est aussi une opportunité d'aborder des sujets tabous tels que la santé, le coût ou l'impact des produits sur l'environnement... Nous sommes nombreux à ne pas aimer utiliser ses produits, rares sont ceux qui reconnaissent publiquement ça mais en ce qui me concerne lorsque je peux m'en passer et maintenir un bon état sanitaire de mes cultures je suis satisfait et fier de mon métier...

Alexandre Poucet, agriculteur à Audes 03



PRINCIPALES RÉUSSITES

Un esprit de groupe né il y a 10 ans et qui a donné naissance à une belle relation IR/agriculteurs

Une posture différente où le conseiller n'est pas que celui qui apporte des solutions techniques, c'est aussi celui qui écoute et qui essaye de comprendre les réelles motivations de l'agriculteur en face de lui

Maîtriser la reconception collective de systèmes et faire de cet exercice est un réel plaisir pour le conseiller



PRINCIPALES DIFFICULTÉS

Animer un groupe pendant 10 ans permet d'établir une belle relation avec les agriculteurs mais la durée demande aussi de se réinventer

Être capable de suivre chaque exploitant du collectif à sa vitesse

Ne pas leur vendre du rêve mais les accompagner dans une refonte du système